

AUDREY FLEUROT

MEHDI NEBBOU

HPI

HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL



TF1

MY TF1

HPI

LES CHIFFRES DU SUCCÈS

1 adaptation par ABC Signature, filiale du groupe Walt Disney, est en cours de développement aux États-Unis

La série regroupe
280 MILLIONS
de vues à travers le monde

La série a rassemblé jusqu'à
12,4 millions de téléspectateurs*
un record depuis 18 ans !



Depuis son lancement, **HPI** a fait le tour du monde ! Elle a été vendue dans **105 territoires** en Europe (Italie, Espagne, Allemagne...), en Amérique latine (Brésil, Colombie, Argentine...) mais aussi au Japon ou encore en Nouvelle-Zélande !

HPI a réalisé le meilleur replay historique tous programmes et toutes chaînes confondus avec

2,4 MILLIONS
de téléspectateurs**



La saison 3 c'est :

- **88 jours** de tournage
- **3 réalisateurs**
- **13 auteurs et intervenants** sur les textes
- Environ **60 décors** dont 3 récurrents (DIPJ / Maison Morgane / Appartement Karadec)
- **634 personnes** salariées dans la région Hauts-de-France
- Et **5 à 10 chewing-gums** machouillés par jour pour Morgane !



Des moyennes de saison records sur les cibles jeunes et féminines en PdA sur la saison 2 avec :

- **54 % FRDA** (en hausse de +3pts vs Saison 1)
- **50 % 15-24** (en hausse de +3pts vs Saison 1)
- **50 % 15-34** (en hausse de +5pts vs Saison 1)

Mais aussi...

- **46 % de femmes** au sein de l'équipe technique
- **32 % de repas végétariens** servis
- **41 % de déchets** recyclés
- **164 actions** favorisant les mobilités douces
- **43 % de véhicules** hybrides ou électriques



MORGANE ALVARO



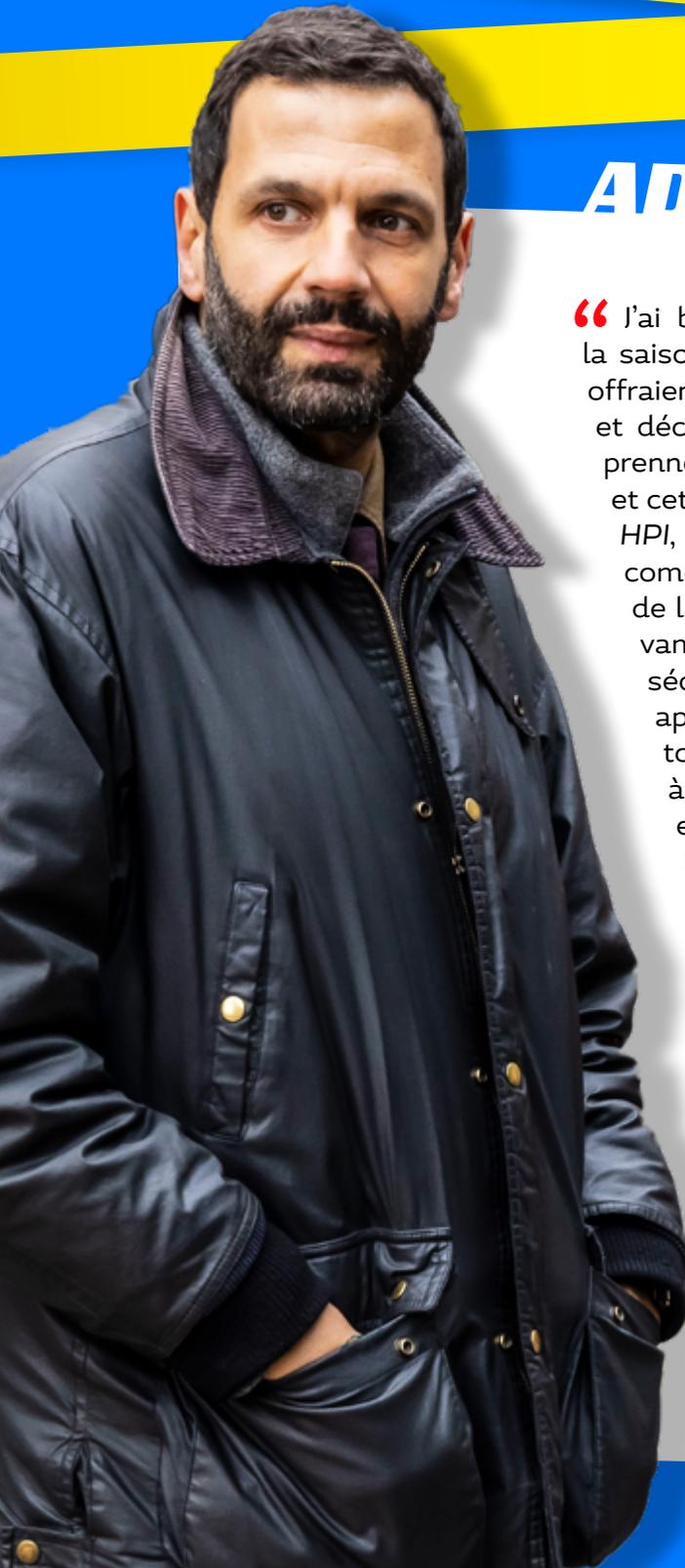
“ Six mois se sont écoulés depuis la fin de la saison 2 et le baiser entre Morgane et Karadec. Après avoir claqué la porte de la police, elle est redevenue femme de ménage et traverse une petite dépression. Mais il s’agit de Morgane, et elle ne va évidemment pas réagir comme tout le monde ! A chaque début de saison, il est important de la mettre face à de nouveaux challenges. Après la déception, Morgane va devoir reprendre sa vie en main et se reconstruire. Elle va notamment avoir plusieurs liaisons, ce qui ne laissera pas Karadec indifférent. Et elle aura bien sûr toujours des problèmes d’argent. L’ancrage social de ce personnage me tient vraiment à cœur. Nous avons peint une mère célibataire avec un boulot précaire, un profil représentatif de beaucoup de femmes. C’est une vraie gageure pour les scénaristes de la laisser dans cette situation.

Interpréter Morgane est très cathartique. Elle représente une partie de moi que je ne m’autorise pas à mettre en avant mais que je peux « libérer » le temps du tournage. Ça me régule, comme une sorte d’expérience psychanalytique ! Pendant 4 mois, j’ai le droit de me comporter comme une enfant de 5 ans, dire tout ce qui me passe par la tête, porter des vêtements de mauvais goût... Je mets aussi beaucoup de mon humour dans ce personnage. J’aime qu’elle parle de façon assez moderne, comme le ferait une ado, tout en racontant des

blagues de routiers de 60 ans ! Ce mélange des genres me correspond un peu. Morgane est très stimulante intellectuellement car elle me pousse à chercher continuellement à me renouveler. A côté d’elle, les autres rôles que l’on me propose me paraissent un peu fades !

Il y a en Italie une petite communauté de filles qui m’envoient des photos d’elles déguisées en Morgane Alvaro pour Halloween. En travaillant sur un projet, on espère toucher le public le plus vaste possible. Le succès de *HPI* hors de nos frontières nous fait évidemment plaisir. Il nous a d’autant plus bluffés qu’elle n’est a priori pas formatée pour l’international. Nous avons la sensation de faire une série assez franco-française ! J’en déduis simplement que si les séries sont bonnes, elles intéressent ! De notre côté, nous travaillons avec tout notre cœur, notre enthousiasme et notre professionnalisme. Pour l’instant, je trouve chaque saison meilleure que la précédente. Personnellement, je suis très fière de la troisième ! ”





ADAM KARADEC

“ J’ai beaucoup ri en découvrant les scénarios de la saison 3 et je sais que je ne suis pas le seul ! Ils offraient la promesse de scènes drôles, intenses et décalées. Les auteurs nous gâtent vraiment. Ils prennent de plus en plus de libertés au fil des années et cette saison est encore montée d’un niveau. Avec HPI, on peut passer dans la même journée d’une comédie totalement burlesque à du polar tendu, de la comédie romantique... et même à du film de vampires ! De manière assez surprenante, ces séquences montées ensemble fonctionnent ! Ça apporte quelque chose d’assez euphorisant. Ce tournage ressemble d’ailleurs de plus en plus à une colonie de vacances. Même si le rythme est dense, nous avons beaucoup de fous rires. Retrouver toute l’équipe année après année est toujours un bonheur, des liens et des amitiés se sont créés. HPI est une belle aventure humaine.

Karadec va vivre un conflit intérieur et se retrouver devant des dilemmes assez inattendus. Professionnellement d’abord, car travailler avec Morgane le mène de surprise en surprise. Mais aussi au niveau relationnel car leur premier baiser a créé une distance entre eux. Contrairement à ce qu’il veut bien admettre, ce baiser l’a fortement troublé et plongé dans un sentiment de culpabilité. En effet, cet homme en couple et amoureux réalise

qu’il a aussi des sentiments pour une autre femme. Une situation difficile à gérer pour lui, d’autant plus qu’il est d’un tempérament intègre et loyal. Il va se rendre compte qu’il ne l’est pas autant qu’il le pensait et découvrir une partie un peu plus sombre de sa personnalité qui n’est certes pas très glorieuse, mais en même temps l’humanise.

A la fin du tournage, nous étions tous épuisés, mais heureux et impatients de voir les épisodes finalisés. Sur le plateau, nous baignons dans un climat de confiance car grâce au succès, chacun se sent à l’aise pour faire des impro, tenter, tester... Nous disposons d’un terrain de jeu à la fois libre et original. J’ai conscience d’être chanceux : il est rare et précieux de participer à un projet qui vous plaise, vous surprenne et vous amène dans des endroits où vous n’êtes jamais allé en tant que comédien, tout en rassemblant un public aussi large. HPI est un vrai cadeau ! ”





BRUNO SANCHES (GILLES)

“ J’ai abordé cette nouvelle saison avec beaucoup de confiance, et surtout une immense joie à l’idée de retrouver cette famille qu’est devenue *HPI*. Nous sommes tous très heureux d’être ensemble à Lille, qui est comme une seconde maison ! Il règne beaucoup de plaisir et d’amour entre nous. Gilles, tout comme Daphné et Céline, suit une belle évolution au cours de cette 3^e saison. Ses rapports avec Morgane et Karadec s’enrichissent. Il continue à naviguer entre ces deux personnalités opposées, admirant la liberté et l’exubérance de l’une, mais aussi le sens de la justice et la morale du second. Son amitié avec Morgane s’est renforcée et il est devenu très protecteur avec elle ! Je suis ravi de constater que la dramaturgie et les relations entre les personnages sont de plus en plus fortes et profondes. Cela permet d’apporter de la comédie, et même une certaine folie, mais aussi des moments plus émouvants. Je me rappelle notamment avoir tourné une scène de raclette absolument jouissive et un 6^e épisode complètement fou ! Nous accueillons cette année le merveilleux Jeremy Lewin et aussi d’incroyables guests comme Doudou Masta ou encore Nicolas Martinez. Quant à nos trois réalisateurs, aussi « déjantés » que cette série, je ne peux que les remercier de nous suivre dans nos délires et de nous diriger aussi bien. Cette saison est à mon avis la meilleure des trois ! ”



MARIE DENARNAUD (CÉLINE)

“ J’étais très curieuse de voir comment Alice Chegaray-Breugnot et les auteurs allaient pouvoir conserver l’esprit de la série tout en réussissant à se réinventer pour cette 3^e année. Et je dois dire que j’ai été estomaquée par l’audace des épisodes en lisant les scénarios ! J’étais donc très excitée à l’idée de donner vie à ce feu d’artifice en arrivant sur le tournage. Au cours de cette saison, Céline évolue et les téléspectateurs vont pouvoir découvrir d’autres facettes étonnantes et plus intimes de sa personnalité. Tout en gardant l’autorité due à sa fonction, cette nouvelle orientation m’a permis de rentrer plus dans la comédie. Pour moi qui endosse plus souvent des rôles graves, ça a été une joie totale ! Je suis vraiment hyper fière de participer à cette série. En plus, *HPI* est devenue une famille. Nous éprouvons une joie particulière à nous retrouver entre comédiens, mais aussi avec les trois réalisateurs et toute l’équipe technique. Une petite tradition a d’ailleurs été orchestrée depuis un moment pendant la coupure déjeuner du vendredi que nous appelons les « Dredis » : nous nous amusons tous à faire des sketches en suivant une histoire donnée et ces moments nous fédèrent vraiment ! ”





BÉRANGÈRE MCNEESE (DAPHNÉ)

“ Pendant les deux premières saisons, nous avons posé les jalons de nos personnages. Nous pouvons maintenant les nuancer et cela crée des choses très chouettes à jouer et à développer. On s'aperçoit notamment que certains personnages qui semblaient ne pas s'aimer s'apprécient en réalité. Daphné, si disciplinée et procédurière, aurait pu être soulagée après le départ de Morgane de la DIPI. Mais comme le reste de l'équipe, elle lui manque. Malgré leurs différences, on sent un vrai attachement entre elles. Daphné part aussi davantage sur le terrain. Et les scénarios sont très drôles ! Tourner des séquences après avoir ri en les lisant est forcément enthousiasmant. On les joue en essayant de les nourrir au maximum mais cette série doit aussi beaucoup au montage et à la mise en scène. Elle a visuellement un vrai ADN et lorsque je regarde les épisodes, je deviens une simple spectatrice : il y a toute une partie que je ne peux pas imaginer en amont. C'est vraiment amusant ! Après deux saisons, on a presque l'impression de rentrer à la maison en reprenant le tournage. Cette année, nous avons accueilli un nouveau au sein de la DIPI, interprété par Jeremy Lewin. Comme son personnage est assez mal accepté par ses coéquipiers puisqu'il remplace Morgane, nous avons à l'inverse tout fait pour que Jeremy, lui, se sente à l'aise sur le plateau ! ”

JEREMY LEWIN (TIMOTHÉE)

“ En arrivant sur le tournage, j'ai réellement eu l'impression d'être accueilli dans une famille. Lors de mon premier jour, je me souviens avoir vu Bruno Sanches prendre dans ses bras quasiment tous les membres de l'équipe technique pour leur dire bonjour. Après ces trois années de travail, tout le monde se connaît tellement bien ! C'est une réelle chance pour moi d'avoir pu intégrer un groupe aussi soudé. Ce qui définit le mieux mon personnage, c'est son amour pour sa mère, réelle colonne vertébrale de son existence ! Je l'adore, notamment parce qu'il a une courbe d'évolution très intéressante. Au début, Timothée est un policier touchant, avec une réelle envie de bien faire et de s'intégrer dans l'équipe. Mais différents événements vont l'obliger à perdre sa naïveté, à s'endurcir pour laisser entrevoir une nouvelle facette de sa personnalité. Je conserve énormément de souvenirs de ce tournage, comme par exemple celui où le réalisateur Vincent Jamain m'a jeté de la cervelle de mouton au visage pour obtenir un effet de cerveau qui explose ! Mais aussi le moment où je me suis retrouvé en caleçon dans les rues de Lille, sous la pluie, un soir de janvier... Ou encore les balades en scooter avec Audrey Fleurot en amazone sur le siège arrière. Mais ce que je retiens surtout, ce sont les rencontres formidables avec toute l'équipe. J'espère que la saison 3 plaira au public ! ”



HPI VU PAR



ALICE CHEGARAY-BREUGNOT

DIRECTRICE DE COLLECTION

“ Le succès de la série représente une grande joie et une immense récompense. Je pense qu'il doit beaucoup à la force du personnage et de son incarnation par Audrey Fleurot. Morgane est hors norme à tous points de vue. Son intelligence, sa fantaisie, son look... Mais en même temps, elle semble très proche de nous, avec les mêmes difficultés et les mêmes défaillances. C'est un personnage populaire, qui galère financièrement mais redouble d'inventivité pour s'en sortir. Un profil trop rare en fiction. Ses préoccupations sont pourtant une réalité quotidienne pour beaucoup d'entre nous. Derrière ce personnage, *HPI* a une dimension universelle d'intégration et raconte l'histoire d'une revanche sociale puisque cette femme, rejetée car trop atypique, trouve finalement sa place dans l'institution la plus normée qui soit : la police. La force de notre série réside certainement aussi dans le mélange des genres, entre comédie et polar. Nous ne sommes pas les premiers à nous y être essayés

mais j'ai l'impression que nous avons poussé les curseurs plus loin. Et *HPI* est sortie en 2020, à un moment où le monde entier avait un furieux besoin de rire. Ce succès apporte une certaine responsabilité. Nous ne pouvons pas décevoir et devons continuer à nous renouveler et surprendre. Avec mon coauteur Julien Anscutter, nous avons envie pour cette nouvelle saison d'explorer la relation de Morgane aux hommes : ses ex, les autres, son père et bien sûr Karadec. Leur relation est l'un des piliers de *HPI* et nous nous amusons à jouer de toutes les variations que peut offrir ce couple. C'est une série très généreuse, à tous les postes. Tout le monde a à cœur de raconter la meilleure histoire possible. Mais ça « déborde » souvent et parvenir à tout faire tenir en 52 minutes est difficile. Le plus dur est alors de faire des choix ! ”



HPI VU PAR SES RÉALISATEURS

MONA ACHACHE

“ Le personnage de Morgane apporte un univers tellement large que chaque metteur en scène s'en empare avec son propre sens de la liberté et a la possibilité de mélanger tous les registres. En tant que réalisateur, nous avons l'impression dans un même épisode d'avoir l'opportunité de travailler sur une bande dessinée, un polar, un drame, une comédie... tout est possible et tout est permis ! Pour autant, il existe une vraie homogénéité puisque ce sont les mêmes acteurs, les mêmes décors et les mêmes auteurs qui reviennent chaque année. Il y a aussi un groupe de graphistes qui s'occupe de toutes les animations. L'ADN particulier de cette série est vraiment inhérent à toute l'équipe. Les flashes de Morgane par exemple ne sont pas uniquement un effet de mise en scène. La lecture des scénarios nous inspire des envolées visuelles sur lesquelles les auteurs peuvent eux aussi rebondir et il y a finalement plein de séquences où mise en scène et écriture sont intimement liées. Avec HPI il n'y a aucune limite, mais grâce à ces échanges, l'ensemble reste totalement cohérent. C'est très précieux ! ”



DJIBRIL GLISSANT

“ En travaillant sur HPI, nous avons développé un vocabulaire particulier que nous sommes les seuls à comprendre ! Il y a ainsi les « démo » qui sont les moments où Morgane explique sa réflexion et les « flashes » qui mettent en image tout ce qui apparaît dans son univers mental. Dès le début, il a été acté qu'il n'y avait pas de « grammaire » établie pour ces démo et ces flashes. Nous disposons d'une belle liberté et cela participe grandement au plaisir de la mise en scène de cette série. C'est un espace d'exploration plastique et narratif assez joyeux. Stock-shot*, prises de vue réelles projetées sur un mur, effets plus organiques... Au fil des saisons, chaque réalisateur enrichit ce vocabulaire et nous disposons de plus en plus d'« outils » inventés par les autres. Nous ne nous posons jamais la question de respecter quoi que ce soit et faisons juste ce dont nous avons envie dans le respect du texte avec en tête une mission essentielle : apporter le plus de plaisir possible aux téléspectateurs ! ”



VINCENT JAMAIN

“ Le succès rencontré par la série est génial ! Il prouve que la télévision évolue et ce constat me fait vraiment plaisir. C'est aussi la réussite de différentes rencontres, avec en premier lieu celle d'Audrey Fleurot et de son personnage. J'étais très heureux de revenir derrière la caméra pour cette 3^e saison, d'autant plus que j'ai trouvé les textes particulièrement réussis. HPI est un vrai terrain de jeu où l'on rit beaucoup tout en travaillant énormément. Au fil du temps, nous commençons à vraiment bien nous connaître avec les comédiens et l'équipe technique. Cette proximité apporte bien sûr beaucoup d'avantages mais peut aussi comporter quelques inconvénients : il ne faut pas se laisser « piéger » par les habitudes ou l'amitié. Pour trouver l'inspiration, je suis juste mes envies et je regarde beaucoup de films et de séries. J'aime aussi travailler en musique. Le plus important dans un premier temps, c'est que je ne m'interdis rien ! Ensuite, je m'appuie sur les textes et les différentes situations pour m'aider à me renouveler. ”

Dossier conçu et réalisé par la Direction de la Communication du Groupe TF1
Rédactrice : Aurélie Binoist - Responsable Pôle Éditions : Lucie Bardon
Conception graphique : Black Cherry

PHOTOS :

HPI S2 : © E.HAUTIER / F.ROELANTS / N.GOUHIER / SEPTEMBRE PRODUCTIONS / ITINERAIRE PRODUCTIONS / TF1
HPI S3 : © M.TOUSSAINT / P.LEROUX / F.ROELANTS / T.BRAUT / N.ROUCOU / SEPTEMBRE PRODUCTIONS
ITINERAIRE PRODUCTIONS / TF1

CONTACTS PRESSE : TF1

Catherine Raud-Ponsoda - Chargée de communication Séries Fiction Cinéma
craud@tf1.fr

LA REPRODUCTION DE TOUT OU PARTIE DU DOSSIER, SUR UN SUPPORT QUEL QU'IL SOIT, EST INTERDITE,
SAUF AUTORISATION EXPRESSE ACCORDÉE PAR LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE TF1.

Avril 2023

